



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Cinéma

Le vieil homme et l'enfant, de Claude Berri

En pleine Seconde Guerre mondiale, un petit garçon juif est hébergé à la campagne près de Grenoble, dans la maison d'un couple de retraités, sans qu'ils soient mis au courant de ses origines. L'enfant et le pépé seront complices de jeux, et le petit Claude trouvera les arguments pour retourner par le jeu les propos antisémites du pépé.



L'histoire est autobiographique. L'enfant s'appelait Claude Langmann et prit le nom de Berri pour devenir comédien, metteur en scène et grand producteur de cinéma. Son premier long métrage eut un grand succès.

Rôle de l'animateur

- Ce film parle très bien de la vie quotidienne à la campagne durant les années 1939-1945. La bande-son rapporte aussi les chansons de l'époque et des informations à la radio à la gloire du maréchal Pétain.
- C'est aussi l'occasion de découvrir l'un des plus grands comédiens suisse-français, Michel Simon, qui participa à plus d'une quarantaine de films et autant de pièces de théâtre. Né en même temps que le cinéma, en 1895, il tourna son dernier film, *L'ibis rouge*, en 1975.
- Claude Berri fut un grand cinéaste populaire avec des films comme *Tchao Pantin* (1983), *Jean de Florette* et *Manon des sources* (1985), *Germinal* (1992). Il fut surtout un très grand producteur.

Leur dire auparavant

- Pour un public d'enfants et d'adolescents, on précisera rapidement de quelle guerre il s'agit ; en faisant référence aux dates du débarquement des alliés en Normandie. On ajoutera quelques mots sur la place du maréchal Pétain. Il nous paraît plus riche de parler, à l'issue du film, de la vie de cette famille juive, éventuellement des rafles, sans s'y perdre puisque ce n'est pas le premier propos du film. On expliquera les pratiques religieuses catholiques telles qu'elles sont représentées : le discours du curé en chaire, l'apprentissage et le rite de la prière ; et aussi le mot « antisémite » : racisme antijuif.
- On parlera également du rite de la circoncision qui fait que l'enfant ne veut pas montrer « son petit oiseau ».
- Le plus intéressant sera d'observer comment Pépé, cet ancien soldat de la guerre de 1914-1918, s'est laissé manipuler par les ragots et les informations pétainistes de la radio.

Les personnages

- **Le père** : exerce son métier de fourreur tout en étant menacé sans cesse : la famille doit changer d'adresse. « Tu veux notre mort ? » Il



Fiche technique

France. 1967. 1 h 30.

Écrit et réalisé par Claude Berri.

Avec Michel Simon, Alain Cohen, Paul

Préboist, Roger Carel, Charles Denner.

se sent à juste titre persécuté et ne supporte pas que son fils ne comprenne pas le danger de la situation et qu'il en profite pour voler un jouet tank et fumer en cachette dans les cabinets (le pépé d'adoption, plus anarchique, lui apprendra à fumer la pipe et à boire !). Sa femme est docile et ne voit guère que son fils n'est plus à l'âge de manger à la cuillère. L'enfant partage le lit de ses parents, et plus tard celui de ses grands-parents adoptifs.

• **Claude** : c'est dès le premier plan un gamin prêt à faire des bêtises. Il partage avec ses nouveaux camarades de classe le bonheur des lance-pierres. Il est très vite complice du pépé dans ses actes, mais pas du tout dans ses propos. Il est aussi prêt à comprendre la relation avec le chien Nikou qui sent les catastrophes avant les hommes. Il refuse de devenir « *carnibale* » en suivant les dogmes du pépé. Il vit sa première histoire d'amour, et observe les adultes, Pépé et son fils Victor. Il est possible que Victor soit un résistant de la dernière heure.



• **La mémé** : bigote, vénérant à genoux le Maréchal, elle est amoureuse du pépé et le gronde quand il va trop loin. C'est une vraie mémé de la campagne, qui se charge de trouver de quoi manger et qui n'a rien contre l'alcool. On voit beaucoup dans ce film !



• **Maxime** propose régulièrement son doigt plus gros à son fils qui se cure le nez ! Sa femme est absente, et sa fille a pris sa place. Il fait fonctionner le marché noir : douze œufs contre une paire de chaussures... trop petites.

Extraits

« Pourquoi [Pépé] n'aime pas les Juifs s'il est gentil ? »

Claude, au début du film.

« Les Juifs peuvent pas être plus méchants que les autres. »

Pépé, à la fin du film.

• **L'institutrice** : une vraie garce, autoritaire avec les enfants, elle est ravie d'utiliser sa tondeuse pour mettre la boule à zéro aux garçons qui en rigolent, et au petit Claude pour sa première déclaration d'amour signée d'une cerise.

• **Le pépé** : parler de sa mauvaise foi : « *Et chez moi, je choisis qui gouverne la France* », et de l'amour qu'il se découvre pour cet enfant.



Parler aussi

• De cette femme que l'on voit au moment du défilé de fin de guerre, tondu avec un enfant dans les bras.

• Des liens des différents adultes dans le village : chacun observe ce que fait l'autre, à l'image du facteur qui lit le courrier de l'enfant.

• Des bonnets et des chemises de nuit, de l'expression « *Les carottes sont cuites* ! », de celui « *qui pisse le plus loin* », de la « *vodkaka* », de scènes qui rappellent *La guerre des boutons* d'Yves Robert. ▶

Documentation

• DVD avec bonus chez Pathé, 10 €.

• *Les enfants du cinéma*, de François-Guillaume Lorrain, chez Grasset, 2011. On y trouve dix pages de témoignage d'Alain Cohen sur sa rencontre et ses liens avec Claude Berri.

